

d'éducation, si utile, si parfait, si merveilleux, que c'est à donner envie de le lire pour y puiser l'instruction qui nous manque ; mais où le trouver celui-là aussi, et, par hasard, serait-il encore à faire ? Tant de mérite, tant de perfection n'existent-ils qu'en germe et à l'état de rêve dans votre pensée ? Bien plus ! vous auriez le livre que ce ne serait pas suffisant ; il faudrait qu'on pût juger des salutaires influences sur les populations icariennes. Mais, encore une fois, où est le livre, où sont les populations, les faits, les preuves enfin ? Venons-en donc aux réalités !

Je me déclare maintenant fort embarrassé de faire voyager le lecteur en *Icarie*, ne sachant pas un mot de la langue universellement inconnue en attendant qu'elle soit universellement parlée, et n'ayant pu refaire mon éducation au moyen du livre *si parfait* qui n'est pas fait ! Je suis forcé de recourir à l'auteur pour donner la première idée sommaire du pays.

« Vous voyez, dit-il, qu'*Icarie* est bordée au midi et au nord par deux chaînes de montagnes qui la séparent de la *Pagilie* et du *Miron*, à l'orient par un fleuve, et à l'occident par la mer qui la sépare du pays des *Marvols* par lequel vous êtes arrivé. »

Et maintenant que vous en savez, non pas autant que moi, ce serait peu dire, mais autant que l'auteur, et ce n'est pas dire beaucoup plus, sur la position géographique de l'*Icarie* et sur ses vrais confins, nous allons monter ensemble en *Staramoli* (*char voyageur*, voyez le dictionnaire qui n'existe pas de la langue à créer) et nous arriverons bientôt, sans encombre, dans la grande capitale, *Icara*, après avoir traversé le pays des *Marvols*, le port de *Camiris* et la ville de *Tyrama*, ville neuve, ce que personne ne contestera. On voyage en *Icarie* sans danger, car les bateaux à vapeur y sont si perfectionnés, qu'ils ne sautent ni ne sombrent, et les *Staramoli* ne versent jamais. De même que Thouvenin